

Collection
Ateliers d'Art de France



«La Mer dans un verre»

vacances sur fond de crise
5 juillet - 14 septembre 2013



ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES



En décembre 2012, le magazine *Télérama* titrait « Y-aura-t-il des cadeaux pour Noël ? ». Cette exposition « La mer dans un verre / vacances sur fond de crise » emprunte la même veine objective, perplexe, cynique, drôle et confiante malgré tout. Longtemps postés en marge des thématiques socio-politiques, les arts de la matière s'impliquent et participent aujourd'hui au débat. Ils dénoncent et ironisent sur les travers de la société de consommation, l'obscénité véhiculée dans le rapport au corps, la perversion des réseaux sociaux, la foi aveugle en des marques abusivement iconiques, un Pôle Emploi fait temple et objet de supplications, notre capacité à nous en remettre à la première *Huile de Crésus* venue. Une exposition en prise avec l'actualité, réfléchie, humoristique et vivement teintée d'un très « bon mauvais esprit » (Virginie Rochetti).

Empruntée au récent ballet de la compagnie Vendaval, « la mer dans un verre » est une citation de l'écrivain Camille Laurens : « ...comme un enfant qui voudrait faire tenir la mer dans un verre ». Citation et exposition visent à démontrer que les contraintes n'entament ni la puissance du rêve, ni la liberté de la pensée. Le temps d'un été, la galerie Collection prend les contours d'un bocal d'où émergent la caricature mordante d'un monde déprimé et des remèdes prescrits par les meilleurs charlatans. L'humour et l'espoir dominent. Cinq artistes ont pour l'occasion été mis en dialogue : Anne-Valérie Dupond (textile), Gaëlle Le Guillou (céramique), Éric Hibelot (céramique), Isabelle Pons (céramique) et Virginie Rochetti (textile).

Anne-Valérie Dupond, née en 1976, issue des arts plastiques de Strasbourg (Université Marc Bloch), membre du groupe Fiber Art Textile, a eu une récente rétrospective à l'espace Saint-Cyprien (Centre Culturel de Bellegarde), à Toulouse. Son travail textile,

fait de volumes rembourrés, s'apparente à la technique du modelage. Souple, agréable, il exploite la charge émotionnelle des matériaux domestiques (draps, rideaux, nappes, vêtements...) et tire majoritairement son répertoire de l'architecture et de ses décors de façade sculptés (mascarons et cariatides). Les *Pin-up*, grandes et petites, exposées à la galerie Collection, diffèrent un peu de ce registre. Issues de l'imagerie des années 50, elles confient leurs formes pulpeuses à d'aguichants bikinis et soustraient leurs cicatrices au scalpel d'une beauté académique. Rosées, alanguies et reprises, un rien vulgaires, elles réveillent merveilleusement le souvenir d'un bal musette au bras de Marinette.

Gaëlle Le Guillou est née en 1972 et vit à Nantes. Formée au Studio Berçot (stylistique et mode), elle travaille dans plusieurs domaines des arts appliqués avant d'aborder la céramique, et en particulier la faïence, en 2003. Gaëlle Le Guillou cultive un rapport heureux à la mort assez inhabituel. Production d'urnes cinéraires, de *Tombes potagères* où petits pois et racinaires se disputent le morceau, auteur



COUVERTURE

Anne-Valérie Dupond
Pin Up, 2009
textile

PAGE DE GAUCHE

Virginie Rochetti
Politics, 2012
textile

PAGE DE GAUCHE EN BAS

Gaëlle Le Guillou
Tombe potagère, 2012
céramique

CI-CONTRE

Isabelle Pons
*Notre-Dame
du Pôle Emploi*,
2013

CI-DESSOUS

Éric Hibelot
Bidons-Bidons,
2012
porcelaine

Anne-Valérie Dupond
Pin Up, 2009
textile



à sensation d'une *Gisante en fleurs*, présentée au cimetière de la Miséricorde de Nantes en 2012... Les fleurs aux couleurs éclatantes, pareilles à celles des couronnes en céramique ornant les sépultures XIX^e, sont également mises à l'honneur à la galerie Collection, sous la forme de bouquets érotico-dégénérés, étonnants. Quelques larmes sont également versées au passage de la mort annoncée des réseaux sociaux, style *Twitter* et *Facebook*. L'été dernier, au musée Fabre de Montpellier, Gaëlle Le Guillou avait – sous le titre *Terrains vagues* – déjà évoqué les ruines physiques et morales de notre société post-moderniste. Désespérément, on y guette la vie vraie, mais seules les croix des petits cimetières et une marée noire montante nous tendent la main. Alors merci pour les fleurs, aussi vénéreuses soient-elles !

Éric Hibelot est né en 1961 et vit aujourd'hui en Puisaye, dans l'Yonne. Après une vie professionnelle dédiée à tout autre chose, il a abordé la céramique en 2007. Éric Hibelot est un judicieux guetteur de tendances. Sa matière de prédilection (porcelaine blanche), ses codes plastiques,

sa gamme chromatique sont efficaces, simples et récurrents. Il aime les aplats de couleurs primaires, le jaune notamment, les effets de surface contrastés mats et brillants, les rayures et les pois directement issus de l'univers textile, le lettrage. Ses bouteilles font référence aux contenants de la grande distribution et viennent dénoncer les attraits trompeurs du marketing. Il s'empare des codes publicitaires qui ironisent sur l'avenir écologique de la planète (*Bidons-Bidons*), sur l'effronterie du discours politique et l'infinie crédulité des citoyens tout prêts à gober et à gober encore... Éric Hibelot prescrit sans scrupule quelques remèdes à la morosité : une *Huile de Crésus* et un *Sirap démultiplicateur d'euros* !

Isabelle Pons est née en 1978, vit et travaille à Pont-de-Barret. Elle pratique la céramique (porcelaine blanche et engobes) depuis 2009. Nourri par des situations vécues, soutenu par une réflexion socio-politique encore assez rare dans la céramique française, l'art d'Isabelle Pons est à percevoir comme un éclairage désabusé sur le monde du travail. Poursuivant ses séries intitulées *Souvenirs du Pôle Emploi*

ou *Ex-Votos au Pôle Emploi*, Isabelle Pons élabore des groupes d'humeur très saint-sulpicienne dédiés à la sainte patronne de ladite institution, «Notre Dame du Pôle Emploi». Numéro de téléphone «3949», adresse mail, sigles et consignes à suivre... surgissent d'entre les nuages tendres et des doux pâturages...

Virginie Rochetti est née en 1963. Elle vit et travaille à Montreuil, et est membre du groupe Fiber Art Textile. Diplômée de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris (section scénographie), le textile – ou la broderie assistée par ordinateur – représente un mode d'expression récent, adopté il y a trois ans et utilisé parallèlement à d'autres : spectacle, performance, dessin... Elle brode sur des supports anciens non pour leur charge vécue, mais par souci éthique d'économie. Son dessin est griffé, nerveux, reconnaissable entre tous, patte identique sur papier comme sur tablette. Pièce majeure, sa *Tapisserie de Bagnolet* (2010, 60x700 cm) raconte le monde au vitriol, tsunami, voitures en feu, pitbull en bave... «croyez-moi, Bagnolet c'est pas Bayeux!». L'actualité, la presse, sont pour elle des sources d'inspiration intarissables. Sans cesse, sa conscience butte sur une info (l'épisode viande de cheval dans les lasagnes), s'écorche sur une citation. Elle relève, prélève le mot, le met en scène, joue, le typographie. Ses deux livres (dont le plus récent – *Invitation au voyage*, 2012 – est présenté à la galerie Collection) résultent d'une collaboration avec Fabienne Yvert. Son œuvre est violente et tient en trois couleurs (fils noirs et rouges et support crème). Haut pouvoir contestataire, humour au Napalm. Ses rivages forts en gueule s'apparentent à ceux d'un Moolinex.





CIDESSUS
 Virginie Rochetti
Tapiserie de Bagnolet,
 (détail) 2010,
 60 x 700 cm
 textile

**Conversation avec Virginie Rochetti
 le soir du vernissage.**

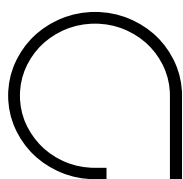
Jeudi 4 juillet entre 18h00 et 18h45

Son approche numérique de la broderie pose la question du positionnement de l'outil dans les arts de la matière. La notion de savoir-faire est-elle évolutive ? Virginie Rochetti crée des broderies assistées par ordinateur. Elle a recours à une tablette graphique, un logiciel de création de

broderie (Designer 6 de Bernina ou Embird) et d'une brodeuse à dix aiguilles (Brother PR1000 acquise en 2011 grâce au soutien de la DRAC Ile de France) permettant de broder un cadre de 350 x 200 mm maximum, ce qui implique de procéder en plusieurs cadres pour les grands formats. Elle peut à terme rehausser la broderie avec des crayons ou des peintures pour tissus et rajoute très fréquemment des broderies en bras libre à la machine à coudre.



Retrouvez toutes les informations
 de la galerie Collection sur
www.galeriecollection.fr



ATELIERS D'ART
 DE FRANCE
 ESPACES

4, rue de Thorigny – 75003 Paris
 Tél. 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com
 du mardi au samedi
 de 11h à 13h et de 14h à 19h
www.ateliersdart.com